

## Anesthésie - Réanimation Divers

ID: 148

### Le citoyen sauveteur offre-t-il de plus grandes chances de survie aux victimes d'ACEH ?

M. Lafrance\*(1), V.Canon(2), C.Vilhelm(2), G.Debaty(3), M.Recher(2), H.Hubert(2), G.Réac(4)

(1) Registre électronique des Arrêts Cardiaques, RéAC, Lille, France , (2) ULR 2694 - METRICS, Université de Lille, Lille, France , (3) TIMC, UMR 5525, Université Grenoble Alpes, Grenoble, France , (4) Registre électronique des Arrêts Cardiaques, Université de Lille, Lille, France

*\*Auteur présenté comme orateur*

#### Position du problème et objectif(s) de l'étude:

Le déploiement de citoyens sauveteurs par le biais d'applications dédiées fait désormais partie intégrante de la chaîne de survie.

L'objectif de notre étude est d'évaluer l'impact de ces citoyens sauveteurs en termes de survie pour les victimes d'arrêt cardiaque extrahospitalier (ACEH).

#### Matériel et méthodes:

Etude sur le RéAC entre 2020 et 2022. Nous décrivons tout d'abord la prise en charge par le citoyen sauveteur, puis nous comparons les patients et leur prise en charge selon qu'il y ait eu ou non le déclenchement d'un citoyen sauveteur par le biais d'une application dédiée.

#### Résultats & Discussion:

Notre étude inclut 27287 patients, parmi lesquels 562 (2,1%) ont eu un citoyen sauveteur (CS) déployé. Parmi ces CS, 66,2% ont été déclenchés via l'application Sauv'Life. Un MCE a été initié par 79,7% d'entre eux. Lorsqu'un DEA a été amené (16,7% des cas), il a été utilisé dans 87,2% des cas, délivrant un choc dans 40,2% des utilisations. Le délai médian de no-flow était plus faible (8min vs 11min,  $p<10^{-3}$ ).

Cependant, le témoin utilisait plus souvent un DEA lorsque un CS était présent (16,8% vs 11,6%,  $p<10^{-3}$ ).

Enfin, la présence d'un CS n'est pas associée à la survie des patients à J0 et à J30 (15,5% vs 15,6%,  $p=0,966$  et 4,6% vs 4,6%,  $p=0,999$ ).

Dans la majorité des cas, les citoyens sauveteurs vont initier des gestes de réanimation. Lorsqu'un CS est déployé, le délai de no-flow est réduit et l'utilisation d'un DEA apparaît plus fréquente. Cependant, la présence d'un citoyen sauveteur ne semble pas avoir d'impact sur les chances de survie des victimes d'ACEH.

#### Conclusion:

Le citoyen sauveteur et les applications permettant leur déploiement sont aujourd'hui en pleine émergence au sein de la réanimation de base. Cependant, afin d'observer le plein effet de ces dispositifs, il est nécessaire qu'un maximum de citoyens sauveteurs soient mobilisés. Ainsi, la formation de masse du grand public aux gestes qui sauvent reste à ce jour primordial et prioritaire.

Les auteurs déclarent ne pas avoir toute relation financière impliquant l'auteur ou ses proches (salaires, honoraires, soutien financier éducationnel) et susceptible d'affecter l'impartialité de la présentation.